

Marie-Barbe de Boullongne, âgée de vingt ans, n'était que de passage à Paris avec sa mère, "honorable femme" Eustache Quéau, veuve de Florentin de Boullongne. Les deux dames arrivaient de Ravière en Champagne, localité située à trois petites lieues d'Ancy-le-Franc.

Les fiancés étaient vraisemblablement des amis d'enfance.

Furent témoins au contrat, "de la part du dit sieur d'Ailleboust, de vénérable et discrète personne Mre Sauldin, principal du collège de Cambrai dit Les-Trois-Evêques, et Mre Sauldin son frère, procureur du dit collège, amis; et, de la part de la dite fille, avec sa dite mère, de Mre Nicolas Boivin, commis (contrôleur général) au bureau du clergé de France, cousin germain maternel, demoiselle Françoise d'Espoisse, fille majeure, cousine maternelle, Mre Frédéric Masson, commis au contrôle général des rentes de la ville de Paris, ami, et Mre Pierre Bié-vry, bourgeois de cette ville de Paris, aussi ami" ⁽¹⁾.

Le contrat ne dit pas quelle était la profession de Louis d'Ailleboust, mais lorsque, cinq ans plus tard, il arriva "au Montréal", en la Nouvelle-France, il avait la réputation d'être un ingénieur habile, versé dans le métier des armes.

Trois ans après l'événement qui vient d'être rapporté—en 1641—nous retrouvons Louis d'Ailleboust et sa femme à Paris ⁽²⁾, le premier rêvant d'aller consacrer sa vie et ses talents aux oeuvres d'évangélisation, de dévouement et de charité dans lesquelles se dépensaient dès ce temps-là des âmes d'élite sur les plages lointaines de la Nouvelle-France; l'autre, timide, malade, ne partageant nullement les héroïques ambitions de son mari, accablée à la seule idée d'une vie passée en un pays presque entièrement sauvage, loin de la douce France, ou frémissante au récit des scènes de barbare cruauté dont les premiers colons du Canada avaient déjà été les témoins ou les victimes.

⁽¹⁾ Archives de l'Hôtel-Dieu de Québec.

⁽²⁾ Lorsqu'ils partirent pour le Canada, en 1643, ils demeuraient rue des Morfondus, faubourg Saint-Marcel, paroisse de Saint-Etienne-du-Mont. Ce vieux quartier de Paris occupait l'emplacement de l'ancien Mont Lucotitius, où s'élevait, à la fin du cinquième siècle, le palais de Clovis.